

et que ce fut dès ce premier moment que la croix fut, pour ainsi dire, plantée dans son Cœur ; qu'il accepta dès lors, pour nous témoigner son amour, toutes les humiliations, la pauvreté, les douleurs que sa sacrée humanité devait souffrir pendant tout le cours de sa vie mortelle, et les outrages auxquels l'amour devait l'exposer jusqu'à la fin des siècles sur nos autels, dans le très saint et très auguste Sacrement."

Ces paroles se passent facilement de commentaire : elles démontrent assez par elles-mêmes que la dévotion dont nous parlons est la plus touchante. Encore serait-il aisé d'en déduire qu'elle est aussi de toutes *la plus consolante*, puisque nos souffrances et nos douleurs ont passé d'abord dans le Cœur du Roi des Martyrs avant de passer par le nôtre, qu'il a voulu par là les sanctifier et les rendre méritoires pour la vie éternelle, et nous donner l'exemple de la générosité

IV

A ces traits que nous venons d'esquisser, il n'est pas difficile de reconnaître la solidité intrinsèque de cette admirable dévotion. Assurément ceux qui pourraient croire qu'elle est sentimentale, bonne tout au plus pour les âmes délicates et sensibles, voire même malades, selon le mot de ses détracteurs d'autrefois, ceux-là se tromperaient étrangement. Une observation quelque peu attentive les eût vite convaincu que cette dévotion bien entendue est virile entre toutes et *la plus solide*. Il suffit pour cela de considérer la fin qu'elle se propose. Quelle est cette fin ? c'est de faire régner l'amour de Dieu en nous et de nous amener à rendre au Seigneur amour pour amour. L'amour demandé aux adorateurs du Cœur de JÉSUS, quel est-il ? Un amour modelé sur le sien, qui ne consiste pas seulement en sentiments de tendresse et en paroles ardentes, mais avant tout dans les œuvres, dans les sacrifices, l'abnégation, l'oubli de soi, de ses aises et de ses intérêts pour le service de Dieu, un amour généreux qui se soumet et s'abandonne tout entier à la volonté divine et ne recule devant aucune difficulté quand il s'agit de la gloire du divin Maître. C'est l'amour de JÉSUS-CHRIST souffrant qu'il s'agit d'imiter. Et